

« Mais avant qu'ils allassent cœcher, les hommes de la ville, les hommes, dis-je, de Sodome environnèrent la maison depuis le plus jeune jusqu'aux vieillards depuis un bout jusqu'à l'autre. »
 « En appelant Loth ils lui dirent, où sont ces hommes qui sont venus cette nuit chez toi? Fais-les sortir afin que nous les connaissions » (*Genèse*, XIX, 4-5).

La répétition « les hommes de la ville, les hommes, dis-je » est suffisamment nette et au second verset le verbe « connaître » a un sens biblique sur lequel il est inutile d'insister.

Il faut noter que, si le Christ parle de Sodome à quatre reprises, dans trois cas¹, c'est pour annoncer à d'autres villes, Corozaim, Bethsaïd et surtout Capharnaüm qu'elles seront traitées au jour du jugement avec plus de rigueur qu'elle (*Matth.*, X, 15; X, 23-24; *Luc*, X, 12). Cela ne signifie-t-il pas qu'il y a de pires fautes que celles de Sodome?

Que le Christ ne mentionne pas l'homosexualité en toutes lettres ne veut pas dire qu'il ne la condamne pas. Trop souvent, les homosexuels ont un souci d'interprétation unilatérale : n'avons-nous pas lu sous la plume de l'un d'eux une savante exégèse tendant à démontrer que le serviteur du centurion n'était autre que son éromène.

Les textes les plus sévères pour l'homosexualité se trouvent dans les épîtres de saint Paul. Dans la *I^{re} Épître à Timothée*, au chapitre I, versets 9 et 10, il écrit :

« Or nous savons que la loi est bonne pour celui qui en fait un usage légitime et qui fait qu'elle n'a point été établie contre le juste, mais contre les méchants, contre ceux qui ne peuvent se soumettre, contre les impies, contre les vicieux, contre les gens sans religion, contre les profanes, contre les meurtriers de père et de mère, et les homicides, contre les fornicateurs, contre les abominables, contre ceux qui volent des hommes, contre les menteurs, contre les parjures et contre ce qui est contraire à la sainte doctrine. »

Le terme « abominable » est remplacé par d'autres dans nombre de traductions. La Bible de Jérusalem donne « les gens de mœurs infâmes ». Le terme grec ἀρσενοκοῖται se traduit littéralement par ceux qui vont dans le lit d'un mâle.

1. Le quatrième passage (*Luc*, 26-29) fait simplement allusion au départ de Loth quittant Sodome.